

La consommation d'alcool et de drogues illicites chez les adolescents francophones du Manitoba

Stéfan Delaquis and Danielle de Moissac

Volume 19, Number 2, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/029557ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/029557ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)

1916-7792 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Delaquis, S. & de Moissac, D. (2007). La consommation d'alcool et de drogues illicites chez les adolescents francophones du Manitoba. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 19(2), 177–189. <https://doi.org/10.7202/029557ar>

Article abstract

This article addresses alcohol and illicit drug consumption among Francophone teens. One of the primary objectives of the article is to describe at-risk behaviours of students in grades 9 through 12 in rural and urban schools of the *Division scolaire franco-manitobaine* (DSFM). The prevalence of alcohol and drug use among Canadian teens in general is compared to that of Francophone youth in Manitoba. In addition, the author examines various aspects of this issue—such as experimentation, risk factors and consequences of alcohol and drug use—to paint a picture of behaviours and trends tied to drug and alcohol consumption. Overall, results of the study in a minority Francophone context are comparable to findings for the Anglophone majority.

La consommation d'alcool et de drogues illicites chez les adolescents francophones du Manitoba*

par

Stéfan Delaquis et Danielle de Moissac
Collège universitaire de Saint-Boniface

RÉSUMÉ

Cet article s'intéresse à la consommation d'alcool et de drogues illicites des adolescents francophones. Un de ses principaux objectifs est de décrire les comportements à risque des élèves de la 9^e à la 12^e année des écoles rurales et urbaines de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). On y présente la prévalence de la consommation d'alcool et de drogues des adolescents canadiens en comparaison avec celle des jeunes francophones du Manitoba. De plus, différents aspects, tels l'expérimentation, les facteurs de risques et les conséquences reliées à la consommation d'alcool et de drogues, sont abordés afin de broser un tableau des comportements et des tendances de cette consommation. Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête en milieu francophone minoritaire sont comparables à ceux obtenus chez la majorité anglophone.

ABSTRACT

This article addresses alcohol and illicit drug consumption among Francophone teens. One of the primary objectives of the article is to describe at-risk behaviours of students

* *L'Enquête sur les comportements à risque des adolescentes et des adolescents francophones vivant en situation linguistique minoritaire (2007)* a été effectuée auprès des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Cette enquête avait pour objectif de décrire les comportements à risque des élèves francophones, et ce, afin d'adapter les programmes de prévention et d'intervention en fonction des tendances et des comportements à risque réels de ces jeunes. Cette étude a été subventionnée par le Consortium national de formation en santé (CNFS) et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

in grades 9 through 12 in rural and urban schools of the *Division scolaire franco-manitobaine* (DSFM). The prevalence of alcohol and drug use among Canadian teens in general is compared to that of Francophone youth in Manitoba. In addition, the author examines various aspects of this issue—such as experimentation, risk factors and consequences of alcohol and drug use—to paint a picture of behaviours and trends tied to drug and alcohol consumption. Overall, results of the study in a minority Francophone context are comparable to findings for the Anglophone majority.

La période entre l'enfance et l'âge d'adulte est un passage durant lequel l'enfant subit un grand nombre de changements sur les plans physique, émotionnel, cognitif, moral et social, avant de devenir adulte (Nurmi, 2004). Dans notre culture, cette période s'étend habituellement de 12 à 18 ans et entraîne des transformations considérables et parfois stressantes pour plusieurs adolescents (Bee et Boyd, 2003; Susman et Rogol, 2004). Ces nombreux changements semblent conscientiser l'adolescent au fait qu'il se rapproche du moment où il aura à prendre des décisions par rapport à sa vie. De nouvelles inquiétudes se manifestent dans le développement de son autonomie et au niveau des différentes sphères de sa vie qui marquent le début du développement de son identité (Bee et Boyd, 2003). De plus, l'adolescent se trouve face à de nombreuses options et doit alors choisir le trajet qui lui semble le plus séduisant et, dans certains cas, il doit naviguer dans cette période sans décevoir ses proches. Sur ce point, Tina Hotton et Dave Haans (2004) soutiennent que l'influence des pairs par rapport à la consommation d'alcool et de drogues est considérable, cependant celle-ci n'est pas le seul facteur qui influence ce comportement à risque. L'âge, le sexe, la consommation des parents, la relation parent-enfant, la situation familiale, les résultats scolaires et l'engagement scolaire sont d'autres facteurs qui motivent les jeunes à consommer de l'alcool et des drogues. Le présent article vise à décrire les comportements à risque reliés à la consommation d'alcool et de drogues chez les élèves de la 9^e à la 12^e année inscrits dans les écoles francophones, rurales et urbaines, du Manitoba. Les résultats pourront ensuite contribuer à créer des outils de prévention efficaces et accessibles et pourront aider les

jeunes à se prendre en main tout en adoptant des habitudes de vie saines et sécuritaires.

MÉTHODOLOGIE

La conception du questionnaire a été inspirée de deux autres questionnaires: le *Questionnaire sur les comportements à risque chez les jeunes* (2002) et le *Adolescent Health Survey III* (2003)¹. Le questionnaire que nous avons élaboré comporte cent neuf questions et englobe tout ce qui a trait à la santé, aux tendances et aux comportements à risque des jeunes.

L'échantillon comprend 1 027 élèves (autant de garçons que de filles) de treize écoles secondaires en milieu rural et urbain, ce qui représente 78 % des élèves francophones de la 9^e à la 12^e année au Manitoba. Des élèves qui ont répondu au sondage, 56 % habitent en région rurale et 44 % en région urbaine. En ce qui concerne le niveau scolaire, 29 % des répondants sont en 9^e année, 28 % en 10^e, 24 % en 11^e et 18 % en 12^e. Parmi les participants, 17 % sont âgés de 14 ans, 29 % de 15 ans, 26 % de 16 ans, 20 % de 17 ans, et 8 % ont 18 ans et plus.

Le questionnaire a été administré dans la salle de classe, tout en conservant l'anonymat des répondants et la confidentialité des réponses. L'entrée des données à partir de feuilles-réponses (feuilles à bulles) a été effectuée électroniquement. Par la suite, ces données ont été transférées dans un logiciel de statistique SPSS² pour, en premier lieu, y vérifier les données manquantes et corrompues et, en second lieu, faire l'analyse statistique de chaque question du questionnaire.

L'EXPÉRIMENTATION ET LA PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES

Selon Tina Hotton et Dave Haans, «[l']expérimentation de l'alcool et des drogues est un phénomène assez courant chez les adolescents» (Hotton et Haans, 2004, p. 9). Prendre des risques fait partie du processus de développement normal pour devenir adulte, et les adolescents testent souvent leurs limites. L'alcool et le cannabis figurent parmi les substances les plus consommées par les jeunes. Selon une étude du Réseau canadien de la santé (2004)³, les raisons qui incitent les jeunes à consommer de l'alcool et des drogues sont l'ennui, le stress, la recherche de l'indépendance et la pression des pairs. Toujours

selon cette étude de 2004, on a constaté un accroissement de la consommation de cannabis pendant les années quatre-vingt-dix dans certaines provinces et on note aussi une augmentation du pourcentage d'élèves qui consomment plus d'une substance. De plus, les jeunes expérimentent pour la première fois l'alcool et le cannabis à un plus jeune âge.

Selon l'analyse des données transversales provenant du cycle de 1998-1999 de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) réalisée tous les deux ans par Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada⁴, Tina Hotton et Dave Haas (2004) soutiennent que 19 % des jeunes de 12 à 15 ans ont fait usage de cannabis au moins une fois dans leur vie. Ces mêmes chercheurs affirment que, tout comme l'alcool, la consommation s'accroît avec l'âge, pour passer de 3 % à 12 ans à 38 % à 15 ans. Relativement à l'alcool, certaines provinces indiquent un nombre croissant d'élèves qui s'enivrent. Tina Hotton et Dave Haas (2004) soutiennent qu'en 1998-1999, quatre jeunes de 12 à 15 ans sur dix (42 %) ont avoué avoir consommé au moins un verre d'alcool à un moment donné dans leur vie. S'enivrer est également une tendance de plus en plus commune chez les jeunes de 14 et de 15 ans: 29 % et 44 % respectivement ont dit avoir été ivres au moins une fois. Enfin, l'âge moyen auquel les jeunes affirment avoir consommé leur premier verre d'alcool est de 12,4 ans, et l'âge de la première ivresse est de 13,2 ans. En ce qui concerne l'essai initial de la marijuana et des hallucinogènes, l'âge moyen varie de 13,1 ans à 13,8 ans.

DES FACTEURS DE RISQUE

La fréquence à laquelle les amis des jeunes consomment de l'alcool ou des drogues demeure un facteur de risque incontestable, selon l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes citée plus haut. Cette étude démontre que le risque de s'être enivré l'année qui a précédé l'enquête est environ onze fois plus élevé chez les jeunes qui ont avoué que la plupart de leurs pairs avaient bu de l'alcool que pour ceux dont quelques amis seulement en avaient bu. En plus, toujours selon la même enquête, le risque d'avoir consommé de la drogue est largement plus élevé chez les jeunes qui disent que tous leurs amis ou la majorité d'entre eux prennent de la drogue. Ces résultats démontrent la forte association entre le

comportement des pairs et la prise individuelle d'alcool et de drogues. L'âge, les résultats académiques et les engagements scolaires ainsi que le stress sont d'autres facteurs de risque associés à la consommation d'alcool et de drogues. Le risque de s'être enivré ou de consommer de la drogue augmente énormément avec l'âge, et ce risque est deux fois plus élevé pour les adolescents qui affirment avoir de faibles résultats scolaires que pour ceux qui réussissent mieux. De plus, les jeunes qui s'intéressent à leurs études sont moins aptes à s'enivrer que ceux dont l'engagement scolaire est faible. Enfin, les comportements à risque, et plus particulièrement la prise de drogue, semblent plus fréquents chez les jeunes qui éprouvent du stress et qui consomment une substance quelconque pour se reconforter ou pour échapper à des tensions (Allison et Mates, 1990).

DES CONSÉQUENCES RELIÉES À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES

L'abus d'alcool et de drogue chez les adolescents peut entraîner des conséquences par rapport à leur développement et peut leur poser des problèmes importants plus tard dans leur vie (Murgraff, Parrott et Bennett, 1999). À titre d'exemple, parmi les effets à court terme figure un impact négatif sur leur capacité à porter un jugement éclairé. En outre, un épisode de consommation excessive peut provoquer des accidents, des comportements sexuels risqués et la conduite d'un véhicule en état d'ébriété. En général, les abus sont associés à un faible niveau de scolarité et à des difficultés à assumer les rôles conventionnels tels que celui d'un parent, d'un conjoint ou d'un employé (Chassin *et al.*, 1992). Andrea Hussong et Laurie Chassin (2002) soutiennent aussi que les jeunes qui consomment de l'alcool ou de la drogue de façon excessive semblent quitter le domicile prématurément et éprouvent alors plus de difficultés avec cette transition. Diana Baumrind et Kenneth Moselle (1985) soutiennent que ces mêmes jeunes ont du mal à évaluer les exigences de la vie quotidienne et à y répondre, car leurs stratégies d'adaptation ne sont pas nécessairement bien développées. Conséquemment, ils sont moins autonomes et moins compétents et ils éprouvent plus de difficultés dans leurs activités de jeunes adultes (Chassin *et al.*, 1999).

LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES JEUNES FRANCOPHONES DU MANITOBA

1. Les consommateurs

Parmi les répondants, 86 % ont bu au moins un verre d'alcool dans leur vie. La tendance reste élevée chez les garçons, surtout lorsque le nombre de fois qu'ils ont bu de l'alcool augmente. Au total, 20 % des garçons et 12 % des filles ont bu un verre d'alcool au moins cent fois dans leur vie. En 9^e année, 79 % des élèves signalent avoir déjà bu de l'alcool. En moyenne, les jeunes de la campagne boivent plus que ceux de la ville: 34 % et 23 % respectivement ont bu quarante fois ou plus dans leur vie. Selon une comparaison avec une étude menée en 2005 par la Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (FMLD) (Patton *et al.*, 2005), il existe peu de différences entre les jeunes francophones et anglophones pour ceux qui ont déjà bu au moins un verre d'alcool dans leur vie (tableau 1). De plus, il existe aussi peu de différence entre les élèves anglophones et francophones de la 9^e à la 11^e année en ce qui concerne la consommation plus d'une fois par mois, cependant les élèves francophones en 12^e année consomment plus souvent de l'alcool dans un mois que leurs homologues anglophones, et ce, de façon significative (58 % et 45 % respectivement) (tableau 2).

TABLEAU 1

Les adolescents (%) qui ont déjà bu au moins un verre d'alcool dans leur vie

	Filles		Garçons	
	DSFM ¹	FMLD ²	DSFM	FMLD
9 ^e année	79	70	79	71
10 ^e année	84	79	89	81
11 ^e année	90	84	90	81
12 ^e année	95	88	92	89

1. Division scolaire franco-manitobaine.

2. Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances.

TABLEAU 2

Les jeunes (%) qui boivent plus d'une fois par mois

	DSFM	FMLD
9 ^e année	18	18
10 ^e année	34	30
11 ^e année	40	36
12 ^e année	58	45

2. L'âge de la première consommation d'alcool

Environ 10 % des répondants affirment avoir consommé de l'alcool pour la première fois vers l'âge de 10 ans ou moins, et ce, de façon plus importante chez les garçons (tableau 3). C'est vers l'âge de 11 ou 12 ans que plusieurs jeunes boivent de l'alcool pour la première fois, soit 13 % d'entre eux. Chez les jeunes de 13 ou 14 ans, ce pourcentage augmente à 40 %; il est à 20 % dans le groupe de 15 ou 16 ans. Toutefois, ceux qui ont commencé vers l'âge de 17 ans et plus sont très rares, soit seulement 2 % de l'échantillon. Plus l'âge de la première consommation est bas, plus le pourcentage est élevé chez les garçons par rapport aux filles. On constate une légère différence au niveau des régions: 18 % des élèves en région urbaine disent ne jamais avoir consommé d'alcool, et 13 % en région rurale.

TABLEAU 3

L'âge de la première consommation d'alcool (%)

	Fille	Garçon
8 ans ou moins	3	7
9 ou 10 ans	3	8
11 ou 12 ans	11	15
13 ou 14 ans	43	37
15 ou 16 ans	22	17
17 ans ou plus	2	2

3. La consommation actuelle d'alcool des jeunes francophones au Manitoba

Au cours du mois précédant l'enquête, 65 % des répondants disent avoir consommé au moins un verre d'alcool,

dont 47 % en ont consommé cinq jours ou moins. Au total, 6 % des élèves en 9^e et 36 % en 12^e année estiment avoir bu plus de cinq jours en un mois. Il y a quand même 1 % des participants qui ont mentionné avoir bu chaque jour pendant cette période, tandis que 41 % des élèves de la ville et 31 % des élèves de la campagne affirment ne pas avoir bu. Parmi les répondants, 4 % estiment avoir bu d'une à cinq fois sur le terrain de l'école pendant le mois précédant le sondage. Environ 1 % des garçons de la 10^e à la 12^e année avouent avoir bu au moins un verre d'alcool sur le terrain de l'école tous les jours.

4. La consommation excessive d'alcool

Au cours du mois précédant le sondage, 62 % des répondants mentionnent qu'ils n'ont pas bu d'alcool de façon excessive, soit cinq verres d'alcool ou plus dans l'espace de deux à trois heures, et ce, plus communément chez les filles. Au total, 4 % des jeunes estiment avoir bu de l'alcool de façon excessive de six à neuf jours pendant le mois, et 2 % d'entre eux l'ont fait dix jours ou plus. Le tableau 4 montre que la tendance des fréquences de consommation excessive d'alcool augmente avec le niveau scolaire. Enfin, les jeunes en région rurale consomment davantage de façon excessive que ceux de la région urbaine: 45 % et 30 % respectivement ont consommé de l'alcool de façon excessive au moins une fois en un mois.

TABLEAU 4

La consommation excessive d'alcool en un mois

	5 jours ou moins	6 à 9 jours	10 jours ou plus
9 ^e année	17	1	1
10 ^e année	37	2	1
11 ^e année	37	6	2
12 ^e année	44	9	5

LA CONSOMMATION DE DROGUES ILLICITES CHEZ LES JEUNES FRANCOPHONES DU MANITOBA

1. La consommation de drogues illicites

Environ 29 % des répondants ont fait usage de cannabis au cours de leur vie. Cette tendance augmente avec le niveau

scolaire. En effet, 16 % des élèves de la 9^e année et 44 % de la 12^e année affirment en avoir consommé. Le tableau 5 indique que la fréquence de consommation de cannabis augmente en fonction du niveau scolaire: 4 % des élèves de la 9^e année affirment en avoir consommé quarante fois ou plus, comparativement à 11 % en 12^e année. Enfin, parmi ceux qui ont consommé du cannabis, 4 % ont commencé vers l'âge de 12 ans ou même avant, 23 % entre 13 et 16 ans, et 2 % à l'âge de 17 ans ou plus. Parmi les jeunes, 9 % mentionnent en avoir consommé d'une à deux fois, et 3 % estiment en avoir pris dix fois ou plus pendant les trente jours précédant l'enquête. De plus, 3 % affirment avoir consommé du cannabis sur le terrain de l'école.

TABLEAU 5

La consommation de cannabis dans la vie entière (%)

	9 fois ou moins	De 10 à 39 fois	40 fois ou plus
9 ^e année	9	3	4
10 ^e année	14	5	4
11 ^e année	15	15	10
12 ^e année	22	11	11

En ce qui concerne les autres drogues (tableau 6), moins de 5 % des élèves mentionnent avoir fait usage d'héroïne, de méthamphétamines, de stéroïdes sous forme de pilules ou d'injections sans ordonnance d'un médecin, de l'*ecstasy* ou d'une forme quelconque de cocaïne, tandis que 5 % ont consommé des hallucinogènes. En plus, 7 % affirment avoir déjà reniflé de la colle pour avoir un *high*. Bien que ces pourcentages diffèrent peu de ce que les jeunes consommaient en 1999 (Dupré-Ollinik et François, 1999), il semblerait que la consommation actuelle de colle ait augmenté et celle des hallucinogènes ait diminué chez les jeunes.

Pour ce qui est de la consommation de méthamphétamines, le pourcentage le plus élevé se voit chez les garçons de la 9^e année, soit 3 %. De plus, la tendance la plus élevée de consommation d'*ecstasy* se trouve chez les élèves de la 11^e et de la 12^e année: 4 % et 5 % respectivement. Enfin, ce sont les jeunes de la 12^e année qui ont le plus consommé d'hallucinogènes, soit à un taux de 9 %, et ce, autant chez les garçons que chez les filles. La

tendance la plus élevée en ce qui concerne la prise de stéroïdes revient aux garçons, et ce, à tous les niveaux scolaires (de 3 à 6 %). Parmi les adolescents, 2 % se sont déjà servis d'une aiguille pour s'injecter une drogue illicite.

TABLEAU 6

La consommation de drogues illicites dans la vie entière (%)

Cannabis	29
Cocaïne	4
Colle	7
Héroïne	1
Méthamphétamines	2
<i>Ecstasy</i>	4
Hallucinogènes	5
Stéroïdes	3

2. La vente et l'achat de drogues à l'école

Il est intéressant de noter que 20 % des élèves avouent qu'on leur a offert, vendu ou donné une drogue illicite sur le terrain de l'école. Ce pourcentage est le plus élevé chez les garçons de la 9^e et de la 12^e année, soit 28 % aux deux niveaux. C'est dans la région urbaine que la tendance s'élève jusqu'à 25 %, alors que, dans la région rurale, 16 % seulement affirment avoir participé au commerce d'une drogue illicite sur le terrain de l'école.

CONCLUSION

La présente étude tend à décrire les tendances et les comportements des élèves francophones vivant en situation linguistique minoritaire en ce qui concerne la consommation d'alcool et de drogues. En comparaison avec les élèves anglophones, la consommation d'alcool et de drogues des deux groupes d'élèves se ressemblent. Cependant, plus de jeunes francophones ont consommé de l'alcool que leurs pairs anglophones, et ce, de façon plus fréquente. De plus, les garçons consomment de l'alcool à un plus jeune âge et de façon plus excessive que les filles. Ces tendances sont aussi plus courantes en région rurale qu'en région urbaine. Pour ce qui est de la

consommation de cannabis, celle-ci n'a pas changé depuis 1999 chez les jeunes qui fréquentent les écoles secondaires francophones, avec plus de 70 % des élèves qui n'en ont jamais consommé. Toutefois, le trafic des drogues illicites sur le terrain de l'école est relativement commun, surtout en région urbaine, où un élève sur quatre avoue y avoir participé. Ceci étant dit, Jeffrey Arnett (2000) postule que l'adolescence est un temps d'expérimentation, et des comportements risqués, tels que la consommation d'alcool et de drogues, peuvent se présenter lors de cette période de la vie. Sur ce point, on se doit de poser les questions suivantes: Est-ce que l'adolescence va de plus en plus mal? Était-ce mieux avant? Richard Cloutier et Sylvie Drapeau nous disent que non et soutiennent qu'«en tant que groupe social, les adolescents d'aujourd'hui font mieux que leurs aînés sur plusieurs plans» (Cloutier et Drapeau, 2008, p. 260). Toujours selon ces mêmes auteurs,

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de problèmes puisqu'il existe une minorité de jeunes dont l'inadaptation est suffisamment sérieuse pour que cela entretienne l'image médiatique négative que la société conserve encore des 12-18 ans (Cloutier et Drapeau, 2008, p. 260).

À cet effet, il est important de conscientiser les adolescents et les personnes de leur entourage des tendances dans ce domaine afin qu'ils se rendent compte que la consommation d'alcool et de drogues n'est pas une pratique commune à tous et que la majorité des élèves n'en consomment pas de façon régulière ou excessive. Tout bien considéré, l'information recueillie permettra d'adapter les programmes d'intervention en fonction des tendances et des comportements à risque réels des jeunes de cette communauté. Les résultats pourront également contribuer à développer des outils de prévention efficaces et accessibles et aider les jeunes à se prendre en main tout en adoptant des habitudes saines et sécuritaires.

NOTES

1. Le premier questionnaire a été conçu par l'Unité de médecine familiale de l'Université de Moncton, le projet *Ado-Parlons Santé* et le Centre de recherche et de développement en éducation (région atlantique) [http://www0.umoncton.ca/crde/DOCUMENTS_DU_CRDE_ET_AUTRES_PUBLICATIONS/Documents_du_CRDE_et_autres_publications.html], et le second a

été développé par la *McCreary Centre Society* de la Colombie-Britannique [http://www.mcs.bc.ca/rs_ahs.htm]. Tous les deux sont une adaptation canadienne du *Youth Risk Behaviour Survey* des États-Unis, l'outil le plus couramment utilisé aujourd'hui au Canada et aux États-Unis.

2. Le SPSS 13.0 (*Statistical Package for the Social Sciences*) est un logiciel, conçu pour l'analyse statistique, qui nous permet de déterminer les pourcentages d'étudiants ayant des comportements à risque, selon l'âge, le sexe et le niveau scolaire.
3. Tiré du site du Réseau canadien de la santé: www.canadian-health-network.ca.
4. L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) est une étude à long terme sur les enfants canadiens qui permet de suivre leur croissance et leur bien-être de la naissance au début de l'âge adulte. La population cible ne touche que la population civile (de 0 à 11 ans lors de leur sélection) des dix provinces canadiennes. L'ELNEJ est menée conjointement par Statistique Canada et Ressources humaines et développement social Canada (RHDSC), organisme connu auparavant sous le nom de Développement des ressources humaines Canada (DRHC) [http://www.statcan.ca/cgi-bin/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SurvId=4450&SurvVer=1&InstaId=16044&InstaVer=3&SDDS=4450&lang=fr&db=IMDB&dbg=f&adm=8&dis=2#4].

BIBLIOGRAPHIE

- ALLISON, Kenneth et MATES, Donna (1990) «Student stress, coping, and drug use», *Public Health and Epidemiological Report Ontario*, vol. 1, n° 6, p. 82-89.
- ARNETT, Jeffrey J. (2000) «Emerging adulthood: A theory of Development From Late Teens Through the Twenties», *American Psychologist*, vol. 55, n° 5, p. 469-480.
- BAUMRIND, Diana et MOSELLE, Kenneth A. (1985) «A developmental Perspective on Adolescent Drug Abuse», *Advances in Alcohol and Substance Abuse*, vol. 4, n°s 3-4, p. 41-66.
- BEE, Helen L. et BOYD, Denise (2003) *Les âges de la vie: psychologie du développement humain*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau Pédagogique, 494 p. [Adaptation française de François Gosselin avec la collaboration d'Élisabeth Rheault]
- CHASSIN, Laurie, PITTS, Steven C., DeLUCIA, Christian et TODD, Michael (1999) «A longitudinal Study of Children of Alcoholics: Predicting Young Adult Substance Use Disorders, Anxiety, and Depression», *Journal of Abnormal Psychology*, vol. 108, n° 1, p. 106-119.

- CHASSIN, Laurie, PRESSON, Clark C., SHERMAN, Steven J. et EDWARDS, Debra A. (1992) «The Natural History of Cigarette Smoking and Young Adult Social Roles», *Journal of Health and Social Behavior*, vol. 33, n° 4, p. 328-347.
- CLOUTIER, Richard et DRAPEAU, Sylvie (2008) *Psychologie de l'adolescent*, Montréal, Éditions de la Chenelière, 314 p.
- DUPRÉ-OLLINIK, Mona et FRANÇOIS, José (1999) *L'adolescence et la santé: une perspective franco-manitobaine*, Winnipeg, Pluri-elles inc., 40 p.
- HOTTON, Tina et HAANS, Dave (2004) «Consommation d'alcool et de drogues au début de l'adolescence», *Rapports sur la santé*, vol. 15, n° 3, p. 9-21.
- HUSSONG, Andrea M. et CHASSIN, Laurie (2002) «Parent alcoholism and the leaving home transition», *Development and Psychopathology*, vol. 14, n° 1, p. 139-157.
- MURGRAFF, Vered, PARROT, Andrew et BENNETT, Paul (1999) «Risky single occasion drinking amongst young people – definition, correlates, policy, and intervention: A broad overview of research findings», *Alcohol and Alcoholism*, vol. 34, n° 1, p. 3-14.
- NURMI, Jari-Erik (2004) «Socialization and Self-Development: Channeling, Selection, Adjustment, and Reflexion», dans LERNER, Richard M. et STEINBERG, Laurence D. (dir.) *Handbook of Adolescent Psychology*, Hoboken, John Wiley & Sons, p. 85-124.
- PATTON, David, MacKAY, Terri-Lynn et BROSZEIT, Brian (2005) *Alcohol and other Drug Use by Manitoba Students*, Winnipeg, Addictions Foundation of Manitoba, 62 p.
- SUSMAN, Elizabeth J. et ROGOL, Alan (2004) «Puberty and Psychological Development», dans LERNER, Richard M. et STEINBERG, Laurence D. (dir.) *Handbook of Adolescent Psychology*, Hoboken, John Wiley & Sons, p. 15-44.